



Romuald Wadagni donne le coup d'envoi de sa campagne à Kandi

N° 526 DU 27 MARS 2026

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

PRÉSIDENTIELLE 2026 AU BÉNIN

Éric Houndété assume son choix pour Wadagni et appelle à un renouveau inclusif

PAGE 02

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE À KANDI CE JOUR PAR LE DUO WADAGNI - TALATA

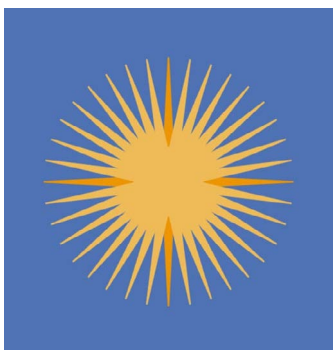
PAGE 07

Le fan-club Romuald Wadagni annonce une mobilisation exceptionnelle



PRÉSIDENTIELLE 2026

PAGE 05



Message des duos candidats

Thème : Éducation, Formation, Emploi



PRÉSIDENTIELLE 2026 AU BÉNIN

PAGE 03

La campagne électorale officiellement lancée



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

☎ 0198904640 / 0144904640

Les résidences

FENOOU

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

☎ 0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



PRÉSIDENTIELLE 2026 AU BÉNIN

Éric Houndété assume son choix pour Wadagni et appelle à un renouveau inclusif



Dans un contexte politique marqué par des recompositions et des prises de position inattendues, Éric Houndété sort de sa réserve et clarifie son engagement en faveur du candidat Romuald Wadagni. Une position qu'il assume pleinement, tout en prenant soin de préciser qu'elle relève d'une démarche personnelle et non d'une ligne officielle du parti Les Démocrates.

S'appuyant sur des références d'ordre biblique, l'acteur politique a expliqué les fondements de son choix, qu'il inscrit dans une vision plus large de transformation nationale.

Pour un Bénin rassemblé et inclusif

Au-delà de son soutien, Éric Houndété lance un appel fort à l'unité nationale. Il exhorte

les Béninois à transcender les clivages politiques et sociaux pour bâtir ensemble une nation plus solidaire. À ses yeux, l'avenir du pays repose sur la capacité de ses citoyens à cohabiter dans la diversité.

Il défend ainsi l'idée d'un « Bénin pluriel », fondé sur la reconnaissance des différences, la liberté d'expression et la participation active de tous à la vie publique.

Promouvoir une gouvernance ouverte à la critique

Dans son intervention, Éric Houndété a également insisté sur la nécessité d'instaurer un climat politique plus ouvert. Il considère la critique non pas comme une opposition systématique, mais comme un levier essentiel d'amélioration de l'action publique.

Selon lui, une démocratie dynamique doit favoriser les échanges d'idées et encourager les contributions constructives, gages d'une gouvernance plus efficace et plus proche des attentes des citoyens.

Un message adressé au duo Wadagni-Talata

En conclusion, Éric Houndété a invité le duo Romuald Wadagni – Mariam Chabi Talata à intégrer pleinement cette vision inclusive dans leur projet de société. Il leur a, par la même occasion, adressé ses vœux de succès dans la perspective de l'élection présidentielle d'avril 2026.

Youssef AVOCEGAMOU

MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
 Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
 N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com

TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Emeric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssef Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

PRÉSIDENTIELLE 2026 AU BÉNIN

La campagne électorale officiellement lancée



La CENA appelle à une compétition apaisée et centrée sur les idées

La campagne électorale pour le premier tour de l'élection présidentielle de 2026 est officiellement ouverte au Bénin. L'annonce a été faite ce jeudi 26 mars 2026 à Cotonou par le président de la Commission électorale nationale autonome (CENA), Sacca Lafia, conformément aux dispositions de l'article 46 du Code électoral.

Démarrée aux premières heures

de ce vendredi 27 mars, cette phase décisive du processus électoral s'étendra sur quinze jours et prendra fin le vendredi 10 avril 2026 à minuit. Elle précède le scrutin présidentiel fixé au dimanche 12 avril 2026.

Une étape majeure du processus démocratique

Cette élection s'inscrit dans le cadre des premières élections générales organisées au Bénin et constitue la huitième présidentielle depuis l'avènement du Renouveau démocratique. Pen-

dant toute la durée de la campagne, les différents duos de candidats iront à la rencontre des populations pour présenter leurs projets de société et solliciter les suffrages des quelque huit millions d'électeurs.

Un appel à une campagne responsable et pacifique

Dans son allocution, le président de la CENA a invité les acteurs politiques à privilégier une campagne basée sur le respect mutuel et la confrontation d'idées, plutôt que sur des attaques personnelles. Il a insisté sur la nécessité de faire de cette période un moment de fraternité et d'expression démocratique constructive, au service du développement du pays.

Sacca Lafia a également exhorté les citoyens à faire preuve de patriotisme et à préserver la cohésion nationale, en mettant l'intérêt supérieur du Bénin au-dessus des divergences politiques.

Vigilance face aux dérives et rôle des médias

Face à la montée des discours de haine et à la prolifération des rumeurs, notamment sur les plateformes numériques, le président de la CENA a appelé à une vigilance accrue. Il a invité les professionnels des médias à assumer pleinement leur rôle en diffusant une information juste, équilibrée et apaisée.

Il a, par ailleurs, salué l'engagement de la société civile, dont la contribution reste essentielle pour garantir un climat électoral serein.

Un dispositif électoral prêt

Se voulant rassurant, le président de la CENA a affirmé que toutes les dispositions organisationnelles sont en place pour assurer la transparence et la crédibilité du scrutin. Du recrutement des agents électoraux à leur déploiement, en passant par l'acheminement du matériel, le calendrier est respecté avec rigueur.

La présence annoncée de plus de 5 000 observateurs nationaux et internationaux vient renforcer les garanties de transparence du processus.

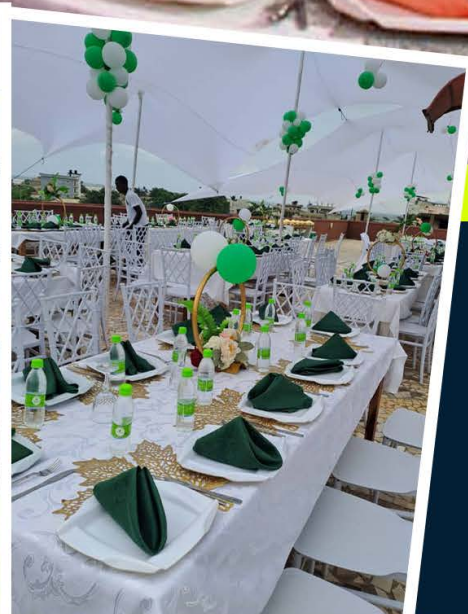
Une campagne ouverte sous le signe de la démocratie

En déclarant officiellement ouverte la campagne électorale, Sacca Lafia a exprimé sa confiance dans la capacité des Béninois à conduire ce processus dans la paix et la responsabilité.

La course au suffrage est désormais lancée, engageant le pays dans une nouvelle étape de son histoire démocratique.

Emeric Joël ALLAGBE





ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ? Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ✓ ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- ✓ SALLES CLIMATISÉES
- ✓ GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- ✓ GROUPE ELECTROGÈNE



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999

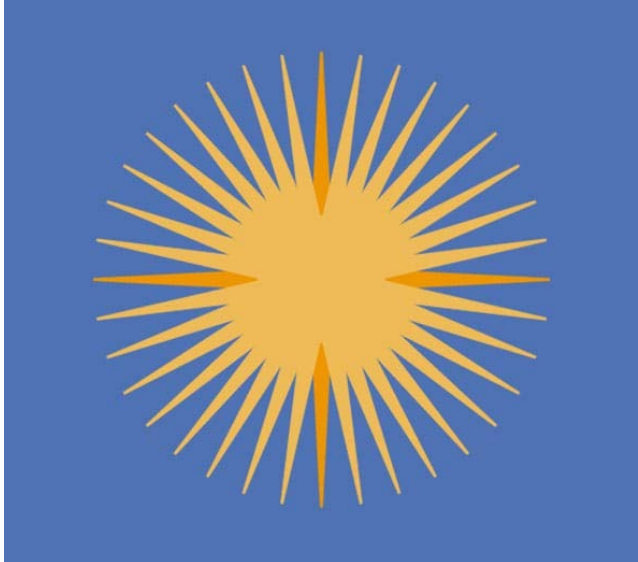


+229 0195534395 / 0155500707

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2026 - MESSAGE DES DUOS CANDIDATS

THÈME : EDUCATION, FORMATION, EMPLOI

WADAGNI-TALATA



L'éducation et la formation occupent une place de choix dans le projet de société du Candidat Romuald WADAGNI. Après toutes les réformes entreprises ces dernières années pour améliorer le système éducatif, la priorité de notre candidat est de renforcer l'éducation afin de donner à chaque jeune des bases solides, une capacité d'analyse et l'envie d'apprendre.

À partir de ce système d'éducation renforcé, l'enjeu est ensuite de mieux relier la formation aux réalités économiques du

pays. Le projet de société prévoit ainsi la création de hubs de formation de pointe dans chaque pôle de développement territorial, pour permettre aux jeunes de se former directement dans des domaines stratégiques pour le développement du pays, comme l'industrie, l'innovation, le tourisme ou la transformation locale. L'objectif étant de construire un système où éducation et formation avancent ensemble pour préparer une nouvelle génération de talents...

Avec notre candidat, l'innovation sera un moteur de la nouvelle économie béninoise puisque qu'il propose dans son projet de société, le développement de campus d'innovation et de laboratoires de recherche, notamment autour d'écosystèmes comme Sèmè City. Ces espaces permettront aux jeunes de :

- Développer des projets technologiques
- travailler avec des entreprises
- et transformer leurs idées en entreprises.

Nous voulons que les talents béninois puissent innover ici, créer ici et réussir ici. Vous savez qu'il y a déjà un vaste

programme de construction de lycées scientifiques, d'écoles de métiers, de lycées techniques agricoles en cours d'exécution. Il sera poursuivi car la formation technique et professionnelle restera une priorité absolue afin de mieux outiller nos jeunes et leur donner les meilleures chances de s'imposer sur le marché de l'emploi.

Pour cela, notre candidat s'engage à renforcer la formation dans les métiers techniques à travers la création d'ateliers d'excellence destinés à structurer et transmettre les savoir-faire artisanaux. L'objectif est de permettre aux jeunes et aux professionnels d'acquérir des compétences solides et de préserver des savoir-faire qui font partie de la richesse de nos territoires.

Pour faire tout ce que nous avons prévu pour nos enfants, notre jeunesse, nous voulons compter sur vous. Le 12 avril prochain, sortez massivement et votez le duo Wadagni Talata.

La Direction Nationale de Campagne

HOUNKPE-HOUNWANOU



BENINOISES, BENINOIS, MES CHERS COMPATRIOTES, notre nation se trouve aujourd'hui à un tournant décisif de son histoire. un tournant exigeant, un tournant grave, mais aussi un tournant porteur d'espoir, si nous savons collectivement nous hisser à la hauteur des défis qui s'imposent à nous.

Car le monde change, et il change vite. entre le dereglement climatique, les tensions geopolitiques croissantes, la montee des logiques de puissance et les inegalites qui s'aggravent, chaque nation est appelee a se redefinir, a se renforcer, a se reinventer. dans ce contexte, le benin ne peut plus se permettre l'hesitation. il doit se prendre au serieux. il doit assumer son destin.

Cela suppose, pour nous, de batir un systeme politique fonde sur le consensus et la confiance, d'ameliorer concretement les conditions de vie de nos populations, de garantir une education de qualite, socle du developpement durable, d'assurer l'acces equitable aux soins de sante, et de preserver ce bien precieux qu'est le vivre-ensemble,

en renforçant la securite et en garantissant les droits humains.

mais au-dela des institutions, c'est aussi un etat d'esprit que nous devons promouvoir : celui du patriotisme, de la responsabilite et de l'ethique publique.

nous devons combattre sans relache la corruption, rejeter les pratiques de provocation sociale, et restaurer le respect du au peuple beninois.

C'est dans cet esprit que notre parti, la force cauris pour un benin emergent (fcbe), avec ses allies et ses candidats, soumettent a votre appreciation un projet de societe ambitieux : « rebatir ensemble la fierte beninoise ».

ce projet repose sur des principes clairs : le dialogue, la recherche du consensus, et la fidelite a l'ideal democratique issu de la conference nationale des forces vives de 1990, qui demeure le socle de notre pacte republicain. durant les prochaines semaines, nous aurons l'occasion de vous presenter les grandes orientations de ce projet. certes, le temps mediatique est limite. mais le debat, lui, ne doit pas l'etre. il doit se poursuivre partout : dans nos villes, dans nos villages, dans nos quartiers, jusque dans les hameaux les plus recules.

Car notre conviction est simple : aucune reforme durable ne peut se faire sans le peuple, ni contre le peuple. mes chers compatriotes, permettez-moi d'aborder ici un pilier essentiel de notre avenir : l'education, la formation et l'emploi.

aujourd'hui, ce secteur strategique est confronte a des difficultes profondes, structurelles et persistantes. il s'agit notamment :

de l'inadequation des programmes d'etudes aux

realites du marche de l'emploi ; de l'insuffisance criante des infrastructures, entraînant des effectifs plethoriques dans les salles de classe et les amphitheatres ; de la precarite des personnels enseignants, notamment les ames, du manque de formation continue, du blocage des carrieres et de la demotivation generale ; de l'insuffisance des centres de formation technique et des poles universitaires specialises ; des dysfonctionnements dans la gouvernance universitaire, marques par des nominations contestees ; des difficultes liees a l'acces a l'enseignement prescolaire ; des defaillances dans la gestion des stages et de l'insertion professionnelle ; et enfin, d'un taux de chomage des jeunes qui demeure preoccupant.

face a cette situation, notre responsabilite est claire : agir vite, agir juste, agir durablement. c'est pourquoi nous prenons devant vous des engagements fermes : nous ameliorerons les conditions de vie et de travail des enseignants, en procedant a la regularisation de la situation des ames, a travers leur integration dans la fonction publique, en fonction de leur anciennete. nous retablirons la justice salariale, en debloquant les avancements et en assurant les reclassements equitables.

nous investirons dans la formation continue, a travers des programmes de recyclage et de perfectionnement des enseignants.

nous relancerons les enseignement maternel et primaire, en le rendant effectivement gratuit et obligatoire, tout en reorganisant les cantines scolaires.

nous recruterons des enseignants qualifies et construirons des infrastructures adaptees pour

repondre a la massification du systeme educatif.

nous reformerons en profondeur les oeuvres universitaires, afin qu'elles profitent reellement aux etudiants, et mettrons fin a leur privatisation de fait. nous veillerons au respect rigoureux du systeme lmd, tout en procedant aux reformes institutionnelles necessaires.

nous introduirons une formation psychopedagogique renforcee pour les enseignants et reformerons les examens nationaux pour plus d'equite et de credibilite. nous encouragerons l'auto-emploi des jeunes, en facilitant l'acces au financement et en soutenant les initiatives entrepreneuriales, notamment les start-ups.

nous procederons a la relecture de la loi sur l'embauche et toute la legislation sur l'emploi, afin de garantir davantage la securite et la dignite des travailleurs. nous reorganiserons le volontariat, pour en faire un veritable levier d'insertion professionnelle.

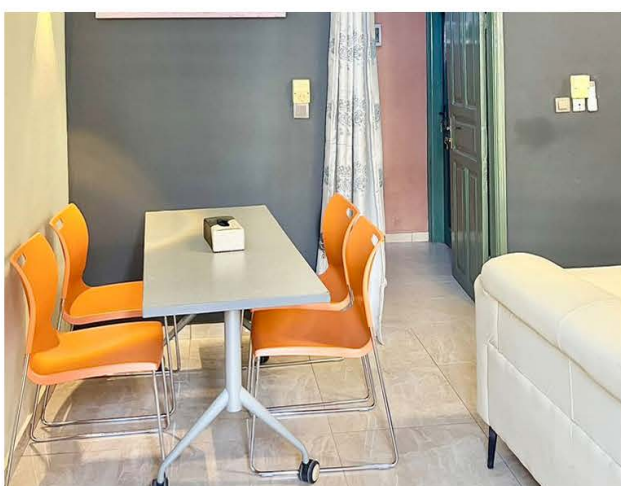
enfin, nous restaurerons la democratie universitaire, en retablisant l'election des doyens et vicedoyens par leurs pairs.

mes chers compatriotes, notre ambition est claire : refonder l'ecole beninoise, reconcilier la formation avec l'emploi, et redonner espoir a notre jeunesse.

car il n'y a pas de nation forte sans une jeunesse formee, confiante et engagee.

le moment est venu de rebatir. le moment est venu de nous rassembler. le moment est venu de redonner au benin sa fierte. ensemble, relevons ce defi.

Les résidences FENO



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvie - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE À KANDI CE JOUR PAR LE DUO WADAGNI - TALATA

Le fan-club Romuald Wadagni annonce une mobilisation exceptionnelle

(Les assurances du Porte parole ZÉ-PHYRIN DOGNON)

Le duo candidat Wadagni – Talata procède ce jour au lancement officiel de sa campagne électorale à Kandi, dans le département de l'Alibori. À quelques heures de cet événement politique majeur, les signaux d'une forte mobilisation se multiplient sur le terrain.

À travers la voix de son porte-parole, le fan-club Romuald Wadagni se veut rassurant quant à l'engagement de ses membres. Le mouvement annonce une mobilisation exceptionnelle pour accompagner ce démarrage de campagne, considéré comme une étape décisive dans la conquête de l'électorat.

Déjà, depuis le jeudi 26 mars, une importante délégation de la coordination nationale, appuyée par des membres de l'équipe nationale de



campagne du fan-club, séjourne à Kandi. L'objectif est double : finaliser les préparatifs et renforcer la coordination avec les responsables départementaux de l'Alibori.

Des séances d'échanges ont ainsi été organisées avec la coordination départementale afin d'harmoniser les

stratégies de mobilisation et garantir une présence massive des militants et sympathisants au stade de Kandi.

La délégation nationale est conduite par le Coordonnateur national du fan-club, Eméric Joël ALLAGBE, qui a personnellement effectué le déplacement pour superviser les préparatifs et galvaniser les équipes locales. Sur le terrain, tout est mis en œuvre pour assurer une démonstration de force du fan-club, dont les membres sont attendus en grand nombre, vêtus de blanc et arborant les casquettes conçues pour l'événement.

Ce lancement de campagne à Kandi s'annonce ainsi comme un moment fort de la présidentielle d'avril 2026, avec en toile de fond une mobilisation qui se veut à la hauteur des ambitions du duo candidat.

Candide AHOUDJI



HOMMAGE AU CHEF DE L'ÉTAT PATRICE TALON

Une messe solennelle pour célébrer une décennie d'actions au sommet de l'État



À l'occasion des dix années de gouvernance du président Patrice Talon, une messe d'action de grâce est organisée ce vendredi 27 mars 2026 à partir de

10 heures à l'église Saint Jean-Baptiste de Cotonou. Cette initiative émane du mouvement « Les Amis du Bénin Révélé et prêts pour la continuité », désireux

de marquer cet anniversaire par un temps fort de recueillement et de gratitude.

Une démarche empreinte de reconnaissance

À travers cette célébration religieuse, les initiateurs entendent exprimer leur reconnaissance pour les transformations opérées au Bénin au cours de la dernière décennie. Il s'agit également de confier l'avenir du pays à la providence divine, dans un esprit de foi et d'espérance. La cérémonie sera suivie d'un moment de distinction au cours duquel le couple présidentiel, Claudine et Patrice Talon, sera honoré, de

même que celui appelé à poursuivre l'œuvre engagée.

Un rendez-vous de communion et d'unité

Présentée comme un temps de rassemblement national, cette messe se veut un cadre de communion entre citoyens, acteurs politiques et sympathisants. Les organisateurs lancent un appel à une large participation afin de faire de cet événement un symbole de reconnaissance collective et d'unité autour des acquis et des perspectives pour le Bénin.

Youssef AVOCEGAMOU

PORTO-NOVO

Le non-respect des couloirs de circulation, symptôme d'un désordre routier préoccupant



Entre ignorance et indiscipline, la circulation vire au chaos

Circuler sur les routes nouvellement réhabilitées de Porto-Novo relève, pour de nombreux usagers, d'un véritable parcours du combattant. Pourtant modernisées et dotées de marquages clairs, ces infrastructures peinent à produire les effets escomptés. En cause : le non-respect flagrant des règles élémentaires du Code de la route, notamment celles relatives aux couloirs de circulation.

Sur plusieurs axes majeurs de la capitale, le constat est sans appel. Les lignes blanches, soigneusement tracées pour organiser la circulation, sont quotidiennement ignorées par de nombreux conducteurs, qu'ils soient

automobilistes ou motocyclistes. Résultat : un enchevêtrement anarchique des véhicules, où chacun semble circuler à sa guise, au mépris des règles établies.

Le Code de la route est pourtant explicite : chaque usager doit rester dans son couloir afin de garantir la sécurité de tous et assurer la fluidité du trafic. Mais à Porto-Novo, cette exigence apparaît largement négligée. Les automobilistes empiètent sur les espaces réservés aux deux-roues, tandis que certains motocyclistes zigzaguent entre les files, aggravant ainsi les risques d'accidents.

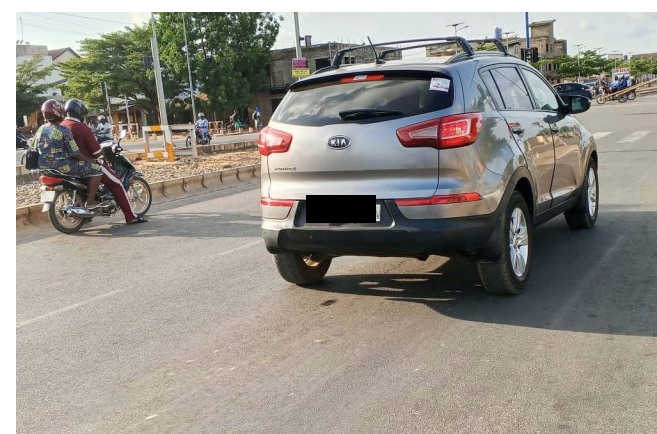
Cette situation traduit un double déficit : celui de la connaissance des règles et celui du civisme routier. Ignorance pour les uns, indiscipline pour les autres — un cocktail dangereux qui transforme les routes en zones

de confusion permanente. Ce désordre compromet non seulement la sécurité des usagers, mais altère également l'image d'une ville engagée dans la modernisation de ses infrastructures.

Face à cette dérive, un sursaut collectif s'impose. Sensibilisation accrue, renforcement des contrôles et application rigoureuse des sanctions pourraient contribuer à restaurer l'ordre sur les routes. Car la route est un espace partagé, où le respect des règles n'est pas une option, mais une nécessité.

Redonner aux couloirs de circulation leur rôle premier, c'est garantir à Porto-Novo des routes plus sûres, plus fluides et plus harmonieuses.

Godfroy MISSAGHOGBÉ



PRÉSIDENTIELLE DU 12 AVRIL 2026 AU BÉNIN

Romuald Wadagni donne le coup d'envoi de sa campagne à Kandi



À quelques jours de l'ouverture officielle de la campagne électorale, le candidat de la mouvance présidentielle, Romuald Wadagni, entame une étape décisive de sa conquête du pouvoir. Il procédera, ce vendredi, au lancement officiel de sa campagne dans la ville de Kandi, au nord du Bénin.

Ce choix stratégique n'est pas anodin. Kandi, carrefour politique et symbolique du septentrion, s'annonce comme le point de départ d'une mobilisation nationale que le candidat entend inscrire dans la continuité des réformes engagées depuis 2016 sous le président Patrice Talon.

Soutenu par les formations politiques de la majorité, notamment l'Union Progressiste le Renouveau (UPR) et le Bloc Républicain (BR), Romuald Wadagni aborde cette campagne avec l'ambition de consolider les acquis économiques et d'ouvrir une nouvelle phase de développement pour le pays. Déjà présenté comme le dauphin du régime en place, il devra convaincre un électorat appelé aux urnes le 12 avril 2026, date fixée pour l'élection présidentielle.

Le lancement de la campagne à Kandi devrait mobiliser une forte délégation de responsables politiques, de militants et de sympathisants venus de diverses régions. Ce premier grand rassemblement constituera un test de popularité pour le candidat, mais aussi un signal fort envoyé à ses adversaires dans un contexte électoral marqué par une compétition entre continuité et alternative politique.

Cette entrée en campagne intervient après la présentation récente de son projet de société, dans lequel il met l'accent sur la transformation économique, l'emploi des jeunes et l'amélioration des conditions sociales des populations. À travers ce programme, Romuald Wadagni entend traduire les performances macroéconomiques enregistrées ces dernières années en progrès concrets pour les Béninois.

Face à lui, l'opposition s'organise également pour peser dans le débat électoral, annonçant une confrontation politique qui s'annonce intense à mesure que l'échéance approche.

Le rendez-vous de Kandi marque ainsi le début d'une campagne où chaque geste, chaque discours et chaque mobilisation compteront dans la course à la magistrature suprême.

Emeric Joël ALLAGBE

TAXIS-MOTOS À PORTO-NOVO

Entre dégradation visible et urgence de réforme

À Porto-Novo, les taxis-motos, communément appelés « zémidjans », demeurent au cœur de la mobilité urbaine. Indispensables au quotidien des populations, ils assurent une desserte rapide des quartiers, y compris les zones enclavées. Mais derrière cette utilité indéniable, l'image du secteur se dégrade progressivement, suscitant inquiétudes et interrogations.

Dans les rues de la capitale, le constat est frappant : de nombreux conducteurs arborent des uniformes usés, parfois déchirés ou rafistolés. Cette apparence négligée, à laquelle s'ajoutent parfois des manquements à l'hygiène corporelle, ternit l'image d'un métier pourtant vital. Pour les usagers, la promiscuité imposée par ce mode de transport rend ces insuffisances encore plus perceptibles et préoccupantes.

Un pilier économique et social fragilisé

Malgré ces dérives, les zémidjans occupent une place stratégique dans l'économie locale. Ils constituent une source de revenus pour

une frange importante de la population, notamment des jeunes et des travailleurs en reconversion. Leur souplesse et leur accessibilité en font un maillon essentiel du système de transport urbain à Porto-Novo.

Cependant, ce secteur évolue dans un environnement marqué par de nombreuses insuffisances. Les questions de sécurité routière restent préoccupantes, les taxis-motos étant fréquemment impliqués dans des accidents. À cela s'ajoutent des conditions de travail précaires et l'absence, dans la majorité des cas, de couverture sociale pour les conducteurs.

Entre insécurité, précarité et manque d'encadrement

Le déficit d'encadrement du secteur accentue les risques. Certains conducteurs, peu soucieux des règles élémentaires de conduite ou de présentation, exposent les usagers à des dangers évitables. Le non-respect des normes professionnelles, combiné à des comportements inadaptés, contribue à fragiliser davantage la confiance

du public.

Face à ces réalités, la nécessité d'une régulation plus rigoureuse et d'une professionnalisation du métier s'impose avec acuité.

Modernisation annoncée : un espoir à concrétiser

Des initiatives sont toutefois en cours pour redonner un nouveau souffle au secteur. À travers le Projet de Mobilité Urbaine Durable du Grand Nokoué (PMUD-GN), les autorités ambitionnent de moderniser le transport urbain, notamment par l'introduction de motos électriques et le renforcement de la sécurité routière.

Mais au-delà de ces innovations techniques, la réforme devra intégrer des dimensions essentielles telles que la formation des conducteurs, l'amélioration de leur présentation, ainsi que leur accès à une protection sociale. Autant de leviers indispensables pour revaloriser la profession et garantir un service de qualité aux usagers.

Un défi collectif pour l'avenir



La transformation du secteur des zémidjans ne saurait reposer sur les seules autorités publiques. Elle implique également les syndicats, les conducteurs eux-mêmes et l'ensemble des acteurs concernés. Une synergie d'actions est nécessaire pour redorer le blason de ce métier devenu incontournable à Porto-Novo.

À l'heure où la capitale béninoise aspire à une mobilité plus moderne et durable, la remise à niveau des taxis-motos apparaît non seulement comme une nécessité, mais comme une urgence.

Youssef AVOCEGAMOU

PRÉSIDENTIELLE 2026 AU BÉNIN

Quand la prédiction de Patrice Talon rejoint la réalité politique autour de Guy Mitokpè



À quelques semaines de l'élection présidentielle du 12 avril 2026, une déclaration passée du chef de l'État béninois refait surface avec une résonance particulière dans l'actualité politique. Ce qui apparaissait alors comme une simple hypothèse s'est transformé en réalité : Guy Dossou Mitokpè et Patrice Talon semblent désormais converger vers un même choix politique.

Une déclaration aux allures de prémonition

Le 28 juillet 2025, lors d'un échange avec des jeunes au palais de la Marina, le président Patrice Talon avait laissé entrevoir une possible convergence inattendue. S'adressant directement à Guy Mitokpè, alors cadre influent du parti Les Démocrates, il affirmait : « Demain, vous et moi, peut-être que nous

choisirons la même personne... ce sera sûrement le cas. »

Une sortie qui, à l'époque, avait suscité curiosité et interrogations dans les milieux politiques. Le ralliement qui confirme la tendance

Plusieurs mois après cette déclaration, les faits semblent donner raison au chef de l'État. Le 25 mars 2026, Guy Dossou Mitokpè a officiellement apporté son soutien à Romuald Wadagni, candidat de la mouvance présidentielle et considéré comme le successeur politique de Patrice Talon.

Ce ralliement marque un tournant majeur dans le paysage politique national, d'autant plus qu'il émane d'une figure jusqu'à associée à l'opposition.

Une rupture assumée avec Les Démocrates

Ce repositionnement politique intervient à la suite de la démission de Guy Mitokpè du parti Les Démocrates. En cause : la

décision de cette formation politique de ne pas présenter de candidat ni de soutenir officiellement une quelconque candidature pour la présidentielle.

En prenant ses distances avec cette ligne de neutralité, l'ancien secrétaire national à la communication a choisi de tracer sa propre voie, en s'inscrivant désormais dans une dynamique de soutien actif au candidat de la mouvance.

Une recomposition politique en marche

Ce rapprochement inattendu illustre les recompositions en cours à l'approche du scrutin. Il met également en lumière les stratégies individuelles et les repositionnements qui redessinent progressivement les alliances politiques au Bénin.

Au-delà des symboles, cette convergence entre Patrice Talon et Guy Mitokpè pourrait peser dans l'équilibre des forces en présence, à un moment crucial de la vie démocratique du pays.

Yousseuf AVOCEGAMOU

COMMERCE INTÉRIEUR AU BÉNIN

Le marché de Dantokpa fermera définitivement ses portes le 2 mai 2026

Le processus de relocalisation du marché international de Dantokpa franchit une étape décisive. Selon le chronogramme établi par les autorités, le déménagement des commerçants débutera officiellement le lundi 13 avril 2026 pour s'achever le samedi 2 mai 2026, date marquant la fermeture définitive de ce haut lieu du commerce béninois.

De nouveaux pôles marchands en perspective

Dans le cadre de cette opération d'envergure, plusieurs infrastructures modernes ont été aménagées pour accueillir les acteurs économiques concernés. Ainsi :

La galerie marchande du stade de l'Amitié ouvrira ses

portes le samedi 9 mai 2026 ;

Le marché de gros d'Abomey-Calavi sera inauguré le samedi 16 mai 2026 ;

Le marché de Ouando, à Porto-Novo, sera mis en service dès le dimanche 26 avril 2026.

Ces nouveaux sites sont conçus pour offrir des conditions de travail plus adaptées, avec des espaces mieux structurés et répondant aux normes modernes de sécurité et d'hygiène.

Une réforme structurante du secteur commercial

Cette relocalisation s'inscrit dans une dynamique globale de modernisation du commerce intérieur au Bénin. Elle constitue l'un des axes ma-



jeurs de la politique de transformation structurelle engagée par le président Patrice Talon.

À travers cette réforme, les autorités entendent garantir un meilleur cadre d'exercice aux commerçants, tout en contribuant à l'assainissement urbain, à la fluidité de

la circulation et à la dynamisation de l'économie nationale. L'ambition affichée est de doter le pays d'infrastructures marchandes modernes, capables de soutenir durablement la croissance du secteur.

Yousseuf AVOCEGAMOU

CONGRÈS DES GERMANISTES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE À LOMÉ

Le numérique et l'interculturalité au cœur des mutations de la discipline

La ville de Lomé accueille, du 24 au 28 mars 2026, un important rendez-vous scientifique réunissant les spécialistes de la langue allemande en Afrique subsaharienne. Organisé par l'Association des Germanistes en Afrique subsaharienne (G.A.S), ce congrès international se penche sur les profondes mutations que connaît la germanistique à l'ère du numérique et de l'interculturalité.

Durant cinq jours, chercheurs, enseignants et experts venus d'une dizaine de pays africains — notamment du Bénin, du Ghana, du Burkina Faso, du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Cameroun, du Kenya et de l'Afrique du Sud — ainsi que d'Allemagne et du Togo, confrontent leurs analyses et partagent leurs expériences autour des nouveaux en-

jeux de la discipline.

Soutenu par la Fondation allemande Hanns Seidel (HSS), ce congrès se veut un véritable espace de dialogue scientifique. Il s'inscrit dans une dynamique de réflexion sur l'impact du numérique dans l'enseignement, la recherche et la diffusion de la langue et de la culture allemandes sur le continent africain.

Les échanges portent sur plusieurs thématiques majeures, notamment la transformation numérique et ses implications sociales, les nouvelles formes de représentation littéraire à l'ère digitale, ainsi que les mutations des pratiques pédagogiques dans l'enseignement de l'allemand langue étrangère. Les participants se penchent également sur les enjeux

de la coopération scientifique dans un contexte marqué par les inégalités d'accès aux ressources numériques entre le Nord et le Sud, sans oublier les défis éthiques et matériels liés à l'usage des technologies éducatives.

Ce congrès s'inscrit dans la continuité des réflexions engagées lors du colloque interdisciplinaire organisé en mai 2025 par l'équipe de recherche en Germanistique, interculturalité et développement durable (ER-GIDD), confirmant ainsi une volonté de structurer durablement la recherche dans ce domaine.

L'événement marque également une étape symbolique importante : la célébration des 20 ans de l'Association des Germanistes en Afrique subsaharienne, fondée à Lomé en 2006.

En marge des travaux, la Professeure Alexandrine Laetitia Dagnon-houéton, Présidente de la Fédération des anciens boursiers de la Fondation Hanns Seidel, a animé une communication remarquée au siège de la fondation au Togo. Très engagée dans la promotion de la langue allemande, elle a mis en lumière les opportunités qu'offre le numérique pour renforcer l'attractivité et la diffusion de cette langue en Afrique.

Les travaux du congrès, riches en enseignements et en perspectives, s'achèvent ce samedi 28 mars 2026, avec des recommandations attendues pour accompagner l'évolution de la germanistique dans un monde en pleine mutation.

Godfroy MISSAHOGBÉ



ONU

La traite transatlantique des Africains reconnue comme crime contre l'humanité, malgré des oppositions notables



L'Organisation des Nations unies a franchi une nouvelle étape dans la reconnaissance des injustices historiques. Réunie le mercredi 25 mars 2026, l'Assemblée générale a adopté une résolution qualifiant la traite transatlantique des Africains et l'esclavage fondé sur la race parmi les crimes les plus graves contre l'humanité. Une décision symbolique forte, portée par le Ghana, qui s'inscrit dans une dynamique croissante de justice mémorielle à l'échelle internationale.

Un vote largement favorable, mais contesté

Le texte a recueilli une large majorité avec 123 voix en sa faveur. Toutefois, il a été marqué par des divergences significatives. Trois pays — les États-Unis, Israël et l'Argentine — ont voté contre, tandis que 52 États se sont abstenus, parmi lesquels le Royaume-Uni et plusieurs membres de l'Union européenne. Ces positions contrastées illustrent la sensibilité persistante du sujet au sein de la

communauté internationale. Des réserves politiques et juridiques

Les États-Unis ont motivé leur opposition en avançant que les États contemporains ne sauraient être juridiquement responsables de faits historiques, ni contraints à d'éventuelles réparations. Cette position traduit la crainte d'ouvrir la voie à des revendications financières ou juridiques à l'échelle internationale.

Du côté d'Israël, le refus s'inscrit dans une prudence habituelle face aux résolutions onusiennes jugées susceptibles d'être instrumentalisées politiquement ou d'établir des précédents.

Quant à l'Argentine, son vote négatif a surpris de nombreux observateurs, aucune explication officielle détaillée n'ayant été fournie à ce stade.

Une controverse sur la qualification des crimes

Au cœur des désaccords figure la formulation du texte. En qualifiant la traite des Africains comme l'un des crimes « les plus graves » contre

l'humanité, la résolution a suscité des réserves chez certains États, qui rejettent toute hiérarchisation entre les différentes atrocités historiques reconnues par le droit international.

Une avancée dans la reconnaissance historique

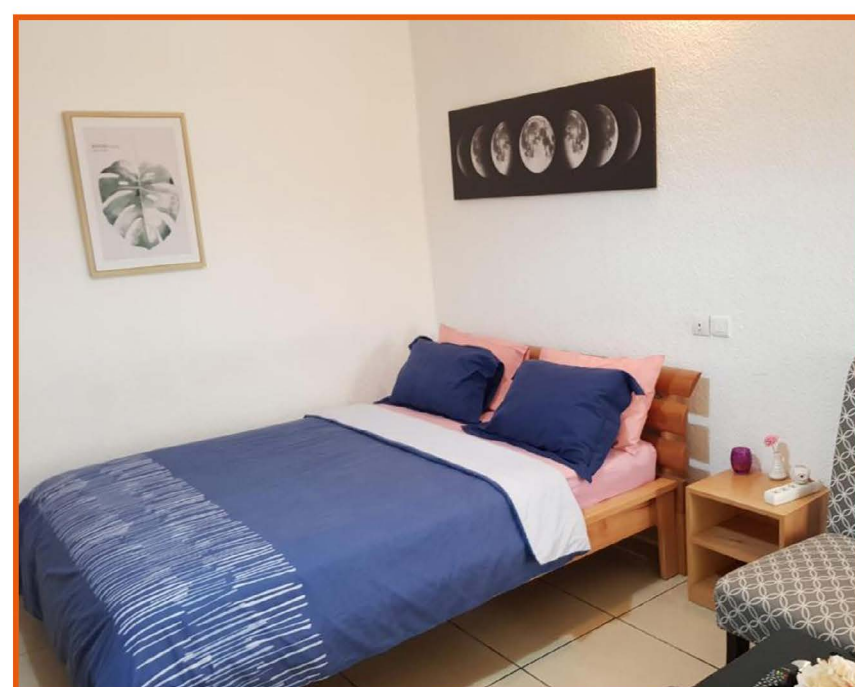
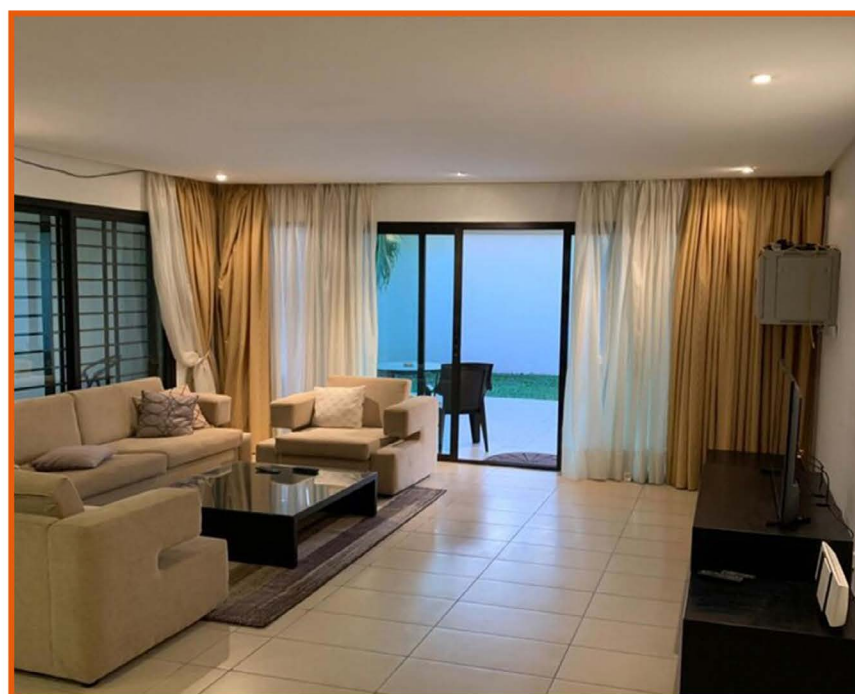
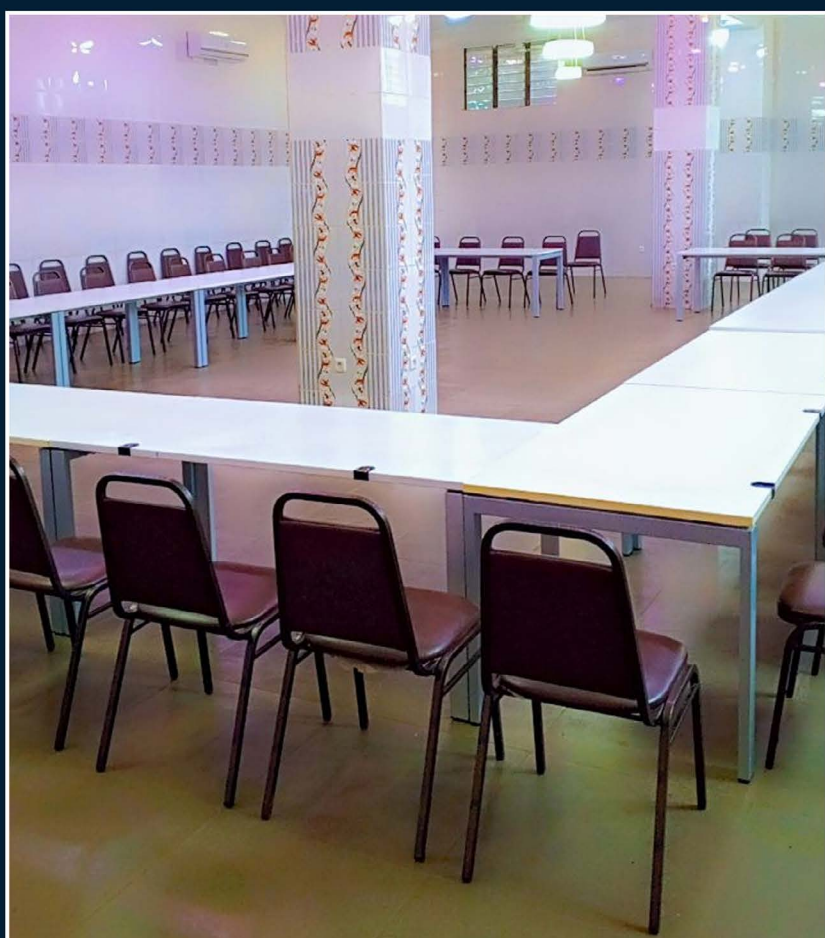
Malgré ces réticences, cette résolution représente une avancée majeure dans la reconnaissance du drame vécu par près de 13 millions d'Africains déportés et réduits en esclavage pendant plus de quatre siècles. Elle renforce les appels à une mémoire collective assumée et à des actions concrètes en faveur de la justice et de la réparation.

Le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a d'ailleurs exhorté les États à dépasser les déclarations symboliques pour poser des actes tangibles, afin d'honorer la mémoire des victimes et répondre aux séquelles encore visibles de cette tragédie historique.

Youssef AVOCEGAMOU

ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOU



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707